

Piccard dans l'aile de Lindbergh

AÉRONAUTIQUE L'avion solaire Solar Impulse 2 survole l'Atlantique depuis lundi

► Bertrand Piccard a entrepris la traversée de l'Atlantique avec le soleil pour seul carburant.
► L'esprit d'aventure, et la prise de risque qui en découle, a permis l'essor des sciences et des techniques.

Me voici seul pour quatre jours au-dessus de l'Atlantique sans une goutte d'essence ! » C'est le contenu du tweet pianoté ce lundi par Bertrand Piccard au moment de s'élancer avec l'avion solaire Solar Impulse 2 dans une tentative de traversée de l'Atlantique sans escale et sans kérosène. En solitaire. De New York à Séville. Une prise de risque réelle, avec l'espoir en bout de course de donner un coup de fouet à la recherche scientifique pour créer des modes de transport se passant du pétrole.

Le trajet de Piccard n'est pas sans rappeler un autre vol mythique. En 1927, le pilote américain Charles Lindbergh enjambe en 33h30 l'Atlantique avec son avion Spirit Of St. Louis. Encensé, il est le premier homme à avoir traversé cet océan sans escale, en solitaire et à rallier deux villes mythiques, New York et Paris. Son vol est légendaire : le 20 mai, il s'élance au-dessus des flots avec juste 2.000 litres d'essence, 2 barres de chocolat et quatre sandwiches. Il s'endort plusieurs fois, mais à chaque fois, il échappe à la mort en étant réveillé par le train d'atterrissage qui touche les vagues. Son challengeur, Charles Nungesser, n'a pas eu cette chance. Il disparaît en mer 12 jours avant son sacre.

Une grande lignée de pionniers

Aventurier dans l'âme, Lindbergh devient l'emblème d'une époque où l'humain apprend à voler. D'une prise de risque qui fait faire à la science et aux techniques des bonds de géant ; et qui finalement nous permet, à nous, de prendre désormais l'avion comme on prend le bus.

Les années 20 à 40, c'est aussi l'époque de l'Aéropostale. Parmi les pilotes qui transportent alors le courrier à bord de petits coucous, Théodore Monod et Antoine de Saint-Exupéry. Pour repousser toujours plus avant les limites et rallier les étapes toujours plus lointaines, ils volent de nuit, au-dessus des déserts, des montagnes et des océans, s'orientant grâce aux étoiles !



Dans son essai journalistique *L'étoffe des héros*, Tom Wolfe retrace aussi l'épopée des pilotes d'essai. Chaque tentative se soldait par des morts, les pilotes perdant le contrôle de leur engin à l'approche de Mach 1. Jusqu'à ce qu'un jour, dans un grand bang, l'un d'eux franchisse formellement ce mur. C'était Chuck Yeager, en 1947. De leur exploit collectif a découlé une nouvelle page de l'histoire de l'aviation, celle du Concorde, seul avion civil supersonique.

Tous sont des aventuriers modernes. Leur archétype ? Courageux, téméraire à beaucoup d'égards mais dévoué à la science et loin des rêves de conquête et de colonisation. A noter que bien avant que l'exploit ne devienne mécanique, il fut géographique. Il débuta au XVIII^e, avec Bougainville et son expédition scientifique sur le Pacifique à bord de *La Boudeuse*. Des explorateurs arpenterent et cartographièrent alors les mers et les terres jusqu'à alors inconnues, des zones inhospitalières jusqu'aux pôles.

Et après ? Jules Verne l'avait pressenti : des hommes ont osé aller sous les mers, au fond des volcans, au sommet des montagnes. Et même sur la lune. Bientôt Mars ? ■

LAETITIA THEUNIS

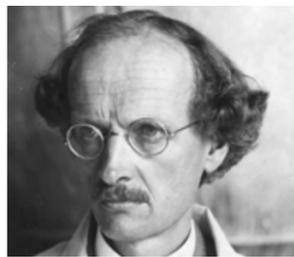
Le « S12 » piloté par Bertrand Piccard a quitté New York et l'Amérique à 2h30 locales pour un périple qui devrait durer quelque 90 heures. Cette périlleuse étape de son tour du monde le conduira d'ici quatre jours à Séville, en Espagne. © AFP.

hérité Les Piccard, explorateurs de père en fils

Certains sont notaires ou médecins de génération en génération. Chez les Piccard, on est aventurier. Tout a commencé avec Auguste. Le 27 mai 1931, le Suisse devient le premier humain (avec son coéquipier Paul Kipfer) à voir la courbure de la Terre. Pour cela, ce professeur de physique à l'ULB, confiné dans une cabine pressurisée de 2,1 m de diamètre de son invention, s'est élevé jusqu'à 15.781 m d'altitude grâce à un ballon contenant 14.130 m³ d'hydrogène.

Dès le décollage, les pannes ne cessent de s'accumuler. Alors que le ballon exige des réparations de fortune, il monte dans les airs à la vitesse vertigineuse de 555 m par minute. Malgré les ennuis, perchés à près de 16.000 m, les deux aventuriers réalisent des mesures scientifiques avant de revenir sur Terre après 17 heures.

Une Légion d'honneur plus tard, Auguste se prend de passion pour l'exploration des grands



Auguste Piccard, le précurseur, dont le physique a inspiré Hergé. © D.R.

fonds. Il accouche du bathyscaphe, une autre capsule sphérique pressurisée.

Si le père a battu les records d'altitude atmosphérique, son fils, Jacques, accroche le point le plus profond de la planète à son tableau de chasse d'explorateur. Il a 38 ans lorsqu'en 1960, il prend les commandes du bathyscaphe Trieste, prototype conçu par son père. Avec son coéquipier Don Walsh, il est le premier

homme à descendre au fond de la fosse des Mariannes, à une profondeur de 10.916 m. A travers le hublot, il y voit des espèces vivantes inconnues. Lors de cette plongée de 10 heures dans les tréfonds obscurs, les explorateurs analysent l'eau glacée tout en se réchauffant à l'aide de bouillottes...

Deux ans avant ce record océanographique, Bertrand, son fils, naît. Bien que psychiatre de métier, sa passion est identique à celle de son grand-père. Voler ! Il devient pionnier du vol libre et de l'ULM en Europe, champion d'Europe de deltaplane en 1985 et vainqueur de la première course transatlantique en ballon en 1992. Après deux tentatives infructueuses, il boucle le premier tour du monde en ballon sans escale en 1999 : 45.755 km parcourus en 19 jours 21 heures et 47 minutes. Désormais, il vole au-dessus de l'Atlantique à la barre d'un avion sans kérosène. ■

L.T.H.

L.T.H.

SAVANTS AVENTURIERS

Claude Lorius, le glaciologue

En 1957, Claude Lorius, glaciologue, a été le premier scientifique à passer une année entière dans l'Antarctique, dans un abri creusé sous la neige. Il a pris part à plus de vingt expéditions polaires et est l'initiateur des forages en Antarctique. Grand visionnaire, il avait compris que les bulles d'air emprisonnées dans la glace donneraient des indications sur la chimie atmosphérique d'antan. La courbe désormais célèbre de l'évolution de la teneur en CO₂ dans l'air depuis 800.000 ans, c'est le résultat de ses travaux.



Haroun Tazieff, le volcanologue

Agronome et géologue de l'ULg, Haroun Tazieff est le premier à avoir observé des éruptions sous-marines (aux Açores de 1957 à 1963). Un fait marquera son histoire. En 1976, le volcan guadeloupéen de la Soufrière inquiète. Son patron d'alors, Claude Allègre, conseille l'évacuation des 700.000 habitants de la région. Mais Tazieff est contre. Par précaution, les autorités suivent Allègre, mais l'histoire donne raison à Tazieff : le volcan se calme, comme il l'avait prédit.



Evrard Wendenbaum, le géologue

Evrard Wendenbaum n'a que 37 ans mais déjà une vingtaine d'expéditions scientifiques et cinématographiques à son actif. Dans son dernier projet « Lost Worlds », son équipe s'aventure dans des lieux très isolés et riches en biodiversité afin d'y découvrir de nouvelles espèces animales et végétales ainsi que des plantes médicinales dont l'usage n'aurait pas été transmis oralement. Pourquoi ? Pour en faire des étendards afin de protéger ces milieux des menaces qui pèsent sur eux.



22253060

Au sommaire du MAD ce mercredi 22 juin

- ★ **CINÉMA**: TOUT DE SUITE MAINTENANT, DE PASCAL BONITZER
- ★ **GASTRONOMIE**: DE SUPERETTE À GAND
- ★ **MUSIQUES**: COULEUR CAFÉ, C'EST CHIC !
- ★ **SCÈNES**: LES « PROJETS X » DU THÉÂTRE DE L'ANCRE À CHARLEROI
- ★ **ART**: LE SUMMER OF PHOTOGRAPHY AUX BEAUX-ARTS
- ★ **MARCHÉ DE L'ART**: LOUIZA : UNE VENTE ESTIVALE

Pas de familles avec mineurs en centre fermé

DROIT Le Conseil d'Etat contre la détention

Le Conseil d'Etat vient de donner raison à huit ONG en rappelant que l'Office des étrangers ne peut détenir en centre fermé, à n'importe quelles conditions, une famille avec enfants mineurs, annulant certaines dispositions d'un arrêté royal, se sont félicité lundi ces huit associations.

En particulier, la haute juridiction administrative a annulé certaines dispositions d'un arrêté royal du 17 septembre 2014 - pris par le précédent gouvernement - « parce qu'il autorise la détention d'un seul membre d'une famille avec enfants mineurs, prenant cette personne en otage pour faciliter l'éloigne-

ment de la famille, et parce qu'il permet de détenir toute une famille dans un centre fermé, sans préciser de quelle manière ce centre serait adapté aux besoins des enfants », ont précisé les huit ONG.

Les huit ONG se réjouissent de ce « rappel à l'ordre » et demandent à l'Etat belge de renoncer une fois pour toutes à toute forme de détention d'enfants en raison de leur statut migratoire ou de leur statut de séjour.

Cette pratique contrevient fondamentalement aux droits fondamentaux des enfants et entraîne pour eux un préjudice considérable. (b) ■